

Concertation préalable volontaire sur le projet Montézic 2

Verbatim de l'atelier « Cadre de vie » à Lacroix-Barrez

Mardi 6 octobre 2026



Une dizaine de personnes a participé à l'atelier « Cadre de vie » organisé dans le cadre de la concertation sur le projet Montézic 2 à Lacroix-Barrez le 6 octobre 2026.

L'équipe du projet Montézic 2 était représentée par Maxime TIRMAN, directeur EDF Hydro Lot-Truyère et Aurélien Le Trung, chef du projet Montézic 2 pour EDF.

Introduction

Julie DUMONT (animatrice) : Mesdames et Messieurs, je vais vous inviter à venir me rejoindre ici en vous asseyant, s'il vous plaît, sur les premiers rangs.

Maxime TIRMAN (directeur EDF Hydro Lot-Truyère) : Bonsoir à tous. Je vous remercie d'être venus pour ce troisième atelier autour du projet Montézic 2 sur le cadre de vie. Je remercie la mairie de Lacroix-Barrez et les membres du conseil municipal présents dans la salle en nombre de nous accueillir ce soir. L'idée, c'est de poursuivre nos échanges. Après la réunion de lancement, il y a déjà eu un premier atelier autour du « pourquoi du projet » sur l'eau, l'environnement et puis l'énergie. Et puis ce matin, on était sur la partie hébergement pour l'ensemble du chantier. En cette soirée, on va être vraiment sur un travail autour du cadre de vie puis capter vos questions, vos interrogations pour les personnes qui vivent à proximité du chantier. C'est ça qui est important, qu'on puisse capter l'ensemble de vos questions. Vous allez donner l'ensemble des éléments qui permettent ce travail de ce soir.

Julie DUMONT (animatrice) : Tout à fait. Merci beaucoup, Monsieur Tirman, pour cette petite introduction. Atelier cadre de vie. Finalement, visiblement, il n'y a pas trop d'inquiétudes sur la perturbation qui pourrait être occasionnée par le chantier. Mais ce n'est pas grave, ce n'est pas parce qu'on n'est pas très nombreux qu'on ne va pas faire un très bel atelier, au contraire. Les consignes de travail vont être un petit peu modifiées. On va quand même représenter le projet Montézic 2 assez rapidement. Qui n'a jamais vu de présentation de ce projet ? Très bien, et bien, Monsieur, c'est pour vous ce soir qu'on va faire cette présentation.

On va ensuite faire un travail par thématique. On va découper notre atelier en trois séquences. D'abord on va parler des circulations pour voir s'il y a des choses qui vous inquiètent ou si vous avez des remarques particulières à faire sur les circulations, en période de chantier bien entendu. Ensuite, on parlera du bruit parce qu'un chantier, ça fait un peu de bruit. On va essayer de voir s'il y a des personnes qui sont riveraines, qui habitent à côté ou qui ont des inquiétudes ou des questions, puisque nous avons des experts ressources qui répondront à toutes vos questions sur ces trois sujets. Et le dernier sujet, c'est un sujet où on va plus travailler en créativité sur, finalement, accueillir un chantier, c'est aussi interagir avec ce chantier, avec ses ouvriers. Ça va être des services de proximité qui vont être mobilisés. C'est aussi des citoyens qui ont peut-être des idées pour favoriser, entre guillemets, l'insertion des gens qui vont arriver dans le tissu local et puis que ça se passe bien. Là on est plus sur la créativité, sur vos idées créatives. On ne va pas faire trois temps de travail en table, on va faire trois temps de travail ensemble.

Pour autant, les règles de prise de parole, elles ne changent pas. C'est-à-dire qu'on va parler une seule personne à la fois. C'est très original, mais c'est utile de le rappeler à chaque fois puisque ce matin, on a pu le constater, on a eu pas mal de monde sur l'atelier qui traitait de l'hébergement et il a fallu plusieurs fois le rappeler. Bon, la cordialité bien sûr. L'écoute, c'est surtout écouter ce que disent les autres, on n'est pas toujours d'accord, mais ce n'est pas grave, on peut en débattre tranquillement et puis rester dans ce sujet. Ce sujet de ce soir qui est le cadre de vie, puisqu'on a déjà, comme l'a dit Maxime Tirman, traité de l'environnement, traité de l'hébergement. Là on est vraiment sur le territoire aujourd'hui, un chantier, comment ça va interagir ? Je vais laisser tout de suite la parole à Aurélien Le Trung, chef de projet Montézic 2 qui va nous présenter rapidement le projet. Et n'hésitez pas à lui poser des questions, on en a le temps.

Présentation du projet

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Merci à vous, bonne soirée et puis merci de votre participation. Pour Monsieur, une petite présentation du projet. Je m'appelle Aurélien Le Trung, je suis chef de projet pour Montézic 2. On est sur un projet qui s'inscrit dans la transition énergétique nationale avec un objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050. Ça se traduit par une électrification des usages. On le voit dans l'automobile, où on passe de plus en plus de véhicules, de l'essence à l'électricité. De l'autre côté, côté production, on a également de plus en plus de solutions de production d'électricité dite renouvelable, comme le solaire, comme l'éolien. Cependant, ce sont des productions qui ne sont pas pilotables, c'est-à-dire qu'elles produisent quand les conditions météo sont réunies. Le soleil ou le vent.

Aujourd'hui, avec toutes ces mutations du système électrique, on a besoin d'outils de plus en plus flexibles. Ce qu'on veut dire par flexibles, ce sont des outils qui sont capables, notamment en production, de produire très vite de l'énergie électrique supplémentaire ou au contraire d'en consommer ou de baisser la production.

Et ça me fait la transition vers les stations de transfert d'énergie par pompage, qui sont des installations hydroélectriques qui fonctionnent avec deux bassins d'eau. On a deux bassins d'eau à des altitudes différentes. Quand on veut produire très rapidement, on fait transiter l'eau du bassin supérieur au bassin inférieur dans une turbine, une centrale va produire. Et puis au contraire, quand on a trop d'énergie sur le réseau, on va pomper, on va consommer cette énergie, l'utiliser pour pomper l'eau du bassin inférieur au bassin supérieur. C'est ce qu'on a fait, notamment tout l'été avec la production solaire, entre 10h et 18h, qui était trop importante sur le réseau, en tout cas supérieure à la consommation. Et on l'utilisait en pompage.

On a des objectifs nationaux à l'horizon 2035, qui prévoit notamment le développement de nouvelles stations de transfert d'énergie par pompage. On parle d'un objectif de 1700 mégawatts, EDF devrait en assumer 1500 normalement. Et le projet Montézic 2 s'inscrit dans ce cadre-là avec quelque chose. Alors on parle de 460 mégawatts. On sera certainement au-delà, on sera vers les 480 mégawatts certainement. Vous voyez, c'est quand même un apport significatif par rapport aux objectifs nationaux.

Le projet, ensuite, dans les grandes lignes, c'est plus 50% de capacité par rapport à Montézic 1. On va passer de 920 mégawatts actuellement à demain 1380, peut-être 1400 MW. + 50% de capacité de production. Et puis c'est quand même un investissement de 700 millions d'euros. Je ne sais pas s'il y a des interrogations à ce stade.

Ensuite, en termes de projet. Alors, pour faire très vite. C'est un projet qui s'appuie sur des infrastructures existantes. Ce que vous avez ici, cette partie-là, ça, ce sont les installations existantes de Montézic. On a un bassin supérieur qui est le réservoir de Montézic. On a deux circuits hydrauliques qui descendent dans une centrale souterraine. Là, on a quatre groupes de production, quatre transformateurs qui permettent de produire l'énergie ou de pomper l'eau pour la remontée. Et puis, ensuite on a un circuit hydraulique qui finit dans la retenue qui est ici, qui est formé par le barrage de Couesques sur la Truyère. Ça c'est l'installation de Montézic. Et puis le projet de Montézic 2, vous l'avez sur la droite. En fait, l'objectif c'est de rajouter un troisième circuit hydraulique. On voit ici, qui vient alimenter une nouvelle centrale souterraine avec deux groupes de puissance un petit peu supérieure aux groupes existants. Et puis, ensuite, on retrouve le cheminement de l'eau jusqu'à la retenue de Couesques. C'est

un projet qui est intéressant dans la mesure où il n'y a pas de nouveau barrage, il n'y a pas de nouvelle retenue d'eau et il n'y a pas de nouvelle ligne électrique. On est sur des travaux majoritairement souterrains.

Un participant : La production d'électricité sera faite avec l'écoulement de l'eau du lac supérieur, on est d'accord ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Oui, c'est ça.

Un participant : Ça veut dire qu'il y aura une descente d'eau plus rapide de ce qu'il y a actuellement là, qui est déjà très rapide ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Non, en fait là, ce qui fait la puissance, c'est la hauteur et le débit. On sera à peu près sur les mêmes hauteurs de chute, les mêmes débits. On aura une puissance un peu supérieure parce qu'on a des groupes qui seront un peu plus performants. Alors, je ne sais pas si j'ai répondu à votre question ?

Un participant : Au début je parlais de la variation de niveau du barrage, du barrage supérieur, les locaux disent qu'elle est extrêmement rapide.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Oui. Alors, effectivement, vous avez raison, c'est-à-dire qu'on va vider plus rapidement, on va remplir plus rapidement que maintenant. Si on est à pleine puissance, ça ira plus vite, oui, tout à fait.

Julie DUMONT (animatrice) : Merci.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Ensuite, sur le calendrier prévisionnel, très rapidement. Aujourd'hui, la démarche de concertation, on va s'en servir pour finaliser le projet. En 2027, on pourra faire notre demande d'autorisation administrative avec un projet finalisé post-concertation. 2028-2034, on est sur le chantier de construction proprement dit. Ensuite, sur 2034-2035, la phase de qualification et mise en service des installations. Bon, ça c'est indicatif, ce sont les grandes lignes du projet.

Ensuite, sur l'adaptation du réseau électrique, je vais passer très vite parce qu'en fait on conserve la ligne d'évacuation actuelle. On vient la renforcer un peu au niveau des pylônes. Il y aura un rajout de fibre optique. On est plutôt sur des choses pas très significatives sur le plan du réseau.

Sur la partie plus en rapport avec le thème du jour, les effets acoustiques, effectivement il y a la question du bruit. Aujourd'hui, on a neuf sites qui seront suivis en particulier, que vous avez, là, qui sont plutôt autour du Brézou, de Liaussac ou de Valon, mais il y en a aussi côté Couesques. Ça sera neuf sites qui seront suivis en mesure de bruit.

Julie DUMONT (animatrice) : Ça veut dire que les mesures de bruit ont été faites avant, comme un état initial. Et ensuite, pendant le chantier, on va vérifier s'il y a un écart ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : On a effectivement un état initial. Alors à la fois de jour et de nuit. On a également des modélisations, c'est-à-dire qu'on modélise les bruits des engins, on les connaît. Et puis ensuite, par contre, il y aura une surveillance pendant le chantier. Ensuite, il y a effectivement la question des flux de circulation. On aura des transports à la fois logistiques mais également des flux de personnel. Ça, il y aura du trafic au niveau des déviations des routes. On aura effectivement certainement à reconduire la déviation actuelle de la RD 621. Et puis on aura possiblement des alternats ici ou là, mais de

petites durées en fait. Et puis ensuite, on a la question des vibrations, notamment sur les phases de creusement, que ce soit avec des engins mécaniques ou avec la partie méthode traditionnelle en fait.

Ensuite, sur la partie accueil du chantier, là vous avez la courbe prévisionnelle des effectifs. La partie verte, c'est la partie entreprises titulaires des marchés. La partie rouge, c'est la partie plutôt côté EDF. Mais vous voyez qu'on aura de 2029 à 2034 à peu près 150 salariés sur le territoire en délocalisé avec une pointe. Vous voyez sur la partie 32, dans ces eaux-là. Plutôt à 250. Par contre, une précision, c'est que ça concerne spécifiquement Montézic 2. Les travaux qu'on aura à faire sur Montézic 1 viendront en plus de cette comptabilité-là. Il y a un certain nombre de sujets d'hébergement, de services de proximité, de restauration. C'est ce qu'on a discuté ce matin. Ensuite, sur le volet paysager, là c'est plutôt post-mise en service. On aura effectivement une extension des locaux actuels d'EDF sur Montézic, et puis on aura également une extension du poste RTE, mais normalement, tout ça, il y a des études paysagères qui prennent ça en compte pour une intégration dans le paysage des aménagements.

Julie DUMONT (animatrice) : C'est ce qu'on voit là, ce sont des esquisses qui ont été faites en mode projet.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Oui, complètement. Et puis sinon, effectivement, à terme, on aura également la mise en service des installations. Il y a des retombées fiscales supplémentaires sur le territoire.

Julie DUMONT (animatrice) : Très bien. Est-ce qu'il y a des questions par rapport à ce qui vient d'être présenté ? Alors même ceux qui ont déjà eu la présentation peuvent avoir de nouvelles questions. Il n'y a pas de problème avec ça. Pas de questions. C'est super clair. Eh bien on va attaquer.

Échanges avec le public autour de la circulation

Julie DUMONT (animatrice) : Je vais vous proposer en fait de travailler ou en tout cas de faire vos remarques sur les différents sujets qui étaient prévus. On va commencer par tout ce qui est circulations. Pour nous aider à réfléchir, je vais vous donner quelques mots clés et puis je vous invite à faire les remarques qui vous passent par la tête ou à nous poser des questions. On a des gens dans la salle qui peuvent répondre à vos questions, notamment sur tout ce qui est circulation. On va parler de covoiturage, de flux domicile-travail, notamment pour ces fameux salariés qui vont être mobilisés sur le chantier. Les déviations, les ralentissements, les routes en été comme en hiver, les camions, les convois exceptionnels, les fermetures de routes, la signalisation, la sécurité routière, les chaussées, la largeur des voies, les navettes, les parkings, les bordures. Plein de mots clés qui nous aident à réfléchir. Je voulais savoir, est-ce que vous avez vous des remarques par rapport justement à la circulation dans la zone en période de chantier ou même après où je vais avoir des moments de solitude ce soir ? Est-ce que vous ça vous inquiète ? Pas du tout. Non. Même en hiver, les croisements ? Alors attendez, quand on a une question, il faut que je vous donne le micro.

Un participant : Est-ce que la route sera entièrement mobilisée par les travaux, ou il y aura un passage qui sera libre pendant le chantier ? Je pense notamment à nos amis chasseurs qui ont besoin de temps en temps d'aller récupérer les chiens de l'autre côté et s'ils doivent passer par en haut, par Saint-Gervais, ça fait un détour. Et puis également les pêcheurs, mais

je ne sais pas.

Julie DUMONT (animatrice) : Alors, une question qui concerne la possibilité d'ouverture un peu exceptionnelle de la route, qui veut répondre ? C'est Gilette qui prend la question.

Gilette GUIDET (chargée de développement économique - EDF) : Bonjour, je peux vous poser une question ? Vous êtes de quelle association locale de chasse ? De Lacroix-Barrez ? Vous chassez en périphérie, côté Saint-Gervais, de l'autre côté ? Alors je ne vous avais pas comme interlocuteur, mais je suis en contact avec les associations de chasse, notamment de l'ACCA de Montézic et l'ACCA de Saint-Symphorien, où effectivement nous nous sommes convenu d'avoir un contact. On a le droit d'en avoir un peu plus, c'est-à-dire avoir un nom et un numéro de téléphone et en gros il y aura une barrière. Quand vous viendrez à la barrière, on vous ouvrira pour que vous alliez récupérer effectivement vos chiens. Quels sont vos jours de chasse ? Mercredi, samedi, dimanche, et jours fériés. Oui, bon, effectivement, l'idée c'est plutôt de faire comme ça. C'est-à-dire que nous on ne peut pas vous donner un laissez-passer en permanence parce qu'il ne faut pas oublier qu'il y aura un chantier, il y aura énormément de circulation, beaucoup de camions, c'est dangereux. L'idée, c'est effectivement qu'on ait vos coordonnées ou les coordonnées de trois personnes. Qu'on puisse les enregistrer au niveau de la sécurité et qu'on puisse vous laisser passer quand vous avez besoin d'aller chercher les chiens. Oui, par contre, les fusils sont interdits.

Julie DUMONT (animatrice) : Il faudra aller chercher les chiens sans fusil.

Une participante : Et par extension, aller se promener ou aller aux champignons.

Gilette GUIDET (chargée de développement économique - EDF) : En fait le chantier est interdit. Là, en fait c'est vraiment pour aller récupérer des chiens qui se seraient égarés sur le chantier. Mais je rappelle bien que le chantier est interdit au public et que c'est vraiment pour des raisons de sécurité. Pas de promeneurs, pas de cyclistes, pas de vététiste, pas de recherche de champignons. C'est un chantier interdit. Ce qui est normal en termes de sécurité.

Julie DUMONT (animatrice) : Il y a quand même des explosifs, des creusements.

Gilette GUIDET (chargée de développement économique - EDF) : Énormément de circulation de camions.

Julie DUMONT (animatrice) : Camions, engins qui reculent. Vraiment en termes de sécurité. Et je crois que la sécurité, c'est une priorité absolue sur les chantiers EDF. Tout à fait. Très bien. Est-ce qu'il y a d'autres remarques concernant la circulation des véhicules ? Oui. Allez, une question. Oui, c'est bien, vous n'êtes pas venu pour rien.

Un participant : Je suppose qu'il y aura beaucoup de gravats qui vont être issus du tunnel et tout ça. Et ça va fonctionner comment ? C'est-à-dire, il y aura des camions, les zones de stockage, par exemple, s'il y en a une, elles seront où ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Effectivement, vous voyez, il y a beaucoup de travaux souterrains, il y aura des excavations, il y aura des matériaux à faire transiter ? Sur la partie du chantier proprement dite, on va gérer 240 000 mètres cubes. Alors, je ne parle pas des travaux déjà engagés, je parle de ce qu'il y aura à partir de 2028. Aujourd'hui, on va les exploiter au plus près. Il y en a qu'on va réutiliser, nous, pour notre chantier de béton, etc. Mais sinon, les sites qui sont envisagés, il y a déjà une plateforme où on va faire un premier criblage vers le vallon de la Maurelle. Ensuite, un gros volume sera

traité sur la carrière de Rueyres où effectivement, là on veut faire de la valorisation locale. Alors on va mettre des concasseurs, des cribleurs pour en récupérer une partie pour nous, et puis le reste sera confié à un carrier local. Ça devrait être le cas. Enfin, on est en discussion avec lui. Les choses ne sont pas complètement arrêtées. Et puis il y avait aussi l'entreposage possible vers Valcayles. Par contre, sur la question du trafic, ça veut dire qu'il y aura du trafic entre le chantier et cette portion-là, la route du Brézou, etc. Nécessairement.

Un participant : Mais sinon, vous allez emprunter le pont là-bas, le pont du Brézou ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Oui, tout à fait. On va cheminer par là en fait.

Une participante : Le schéma précédent, le plan. Les transports vont se faire sur cette zone, c'est ça ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Oui, on va transiter, vous voyez Brézou, Rueyres. Et puis, il y aura peut-être des choses vers l'ancienne carrière du Gourdat également.

Une participante : C'est combien de camions par jour ? Je ne me rends pas du tout compte.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Alors les estimations qu'on fait aujourd'hui nous amènent à 25 rotations par jour. Par contre, c'est une moyenne et la moyenne, elle ne sera pas constante. On en aura plus sur les phases de travaux. En amont, sur les travaux souterrains, on va surtout les avoir ici, là, c'est là où on aura le plus de rotations.

Julie DUMONT (animatrice) : Peut-être rappeler le volume de matériaux extraits ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : La totalité du chantier, je parle sous le contrôle de Renaud qui doit avoir complètement le chiffre en tête, le volume total de matériaux, c'est 300 000 mètres cubes. 75 000 Sur cette période-là. Et puis ensuite 225 000 plus tard.

Julie DUMONT (animatrice) : Plutôt un effet de 2027 à 2030-2031. Très bien. Est-ce qu'il y a d'autres questions sur les routes ? Ça ne nous empêchera pas d'y revenir après si jamais on a besoin. Alors, je ne vous amène pas le micro, forcément, là, tout de suite, au-delà de la plaisanterie, est-ce qu'il y a des réfections de routes ? C'est peut-être ça le fond de votre pensée ? Ah, est-ce que c'est fermé pendant sept ans ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Non, cette partie-là ne sera pas fermée. La route qui va mener du chantier jusqu'à la carrière de Rueyres ne sera pas fermée. La portion qui est fermée, c'est la portion qui est en bas, près des travaux vers l'usine de Montézic.

Julie DUMONT (animatrice) : Celle qui est actuellement fermée.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Oui, c'est celle-là. Il y a de fortes chances qu'on reconduise cette fermeture-là ultérieurement.

Une participante : Pendant ce temps, elle est fermée.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Oui. Les champignons seront gros en 2036.

Julie DUMONT (animatrice) : Alors vous voyez, ma petite règle d'une personne à la fois. Qui voulait prendre la parole ? Alors, ici et ensuite je vous donne la parole, Monsieur.

Un participant : C'est la route qui est fermée, le croisement pour aller à Brommat ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Oui.

Un participant : On rattrape, c'est la route du Brézou et on va vers Saint-Geniez-là-bas, c'est ça ?

Une participante : Non, non, ce n'est pas ça.

Un participant : Sainte-Geneviève, excusez-moi.

Un participant : Je voulais juste dire que cette route qui part du croisement de Montézic jusqu'à Rueyres par le pont de Valcayles qui a été prévu pour les gros tonnages pour passer les transfos, les grosses pièces. C'est une route qui est utile mais qui n'a pas le flux qu'il y a à Lacroix-Barrez-Saint-Amans-des-Côts par exemple. Ça n'a pas le même flux de circulation ou ça n'a pas le même flux que pour monter à Sainte-Geneviève en passant par Brommat. Ce qui est de Montézic, ils peuvent passer par le plateau, mais sinon après ça a été calculé, ce n'est pas une route à gros flux. Je voulais juste dire par contre que la route Lacroix-Barrez-Saint-Amans, par le pont Phalip, qui est assez étroite par surtout deux endroits après l'épingle qui est juste en face de l'usine. C'est sûr que faudrait sûrement qu'il y ait des réfections, mais c'est déjà des choses qui ont été dites au niveau des communes depuis pas mal de temps au département, mais là on sait très bien que, quand il y a un chantier, il y a un effet tourisme industriel, il va y avoir du monde qui va passer là, et il y a quelques virages où la route est très étroite.

Julie DUMONT (animatrice) : D'accord. Ce qu'on entend quand même, c'est qu'effectivement il y aura de toute façon, j'imagine, des études sur les largeurs de route, les tournées, etc. Ce sera étudié.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Déjà, pour ce qui est de la fermeture de la route, si elle se confirme, ce qui est quand même très probable, de toute façon, on est obligé de discuter avec les services des routes départementaux. Et puis s'il y a besoin de faire des réfections ou des agrandissements, c'est là que ça se discutera en fait.

Julie DUMONT (animatrice) : Parce que les routes, pour ceux qui l'ignoreraient, sont gérées parfois par le département, parfois par les communes. Ça dépend de la route. Alors j'arrive, il faut attendre le micro, Madame.

Une participante : En dehors du fait que la route s'abîme, on fait un sacré détour nous ! Non mais, je reviens là-dessus, vous êtes tous EDF, vous êtes gentils mais il y en a qui roulent encore au diesel.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Oui alors c'est un sujet qui effectivement aujourd'hui on ne sait pas faire autrement. Non, mais on va le prendre en compte, On verra quelle réponse on y apporte. Aujourd'hui en tout cas, c'est qu'on ne sait pas faire autrement. Sans fermer cette route, toujours pour des considérations de sécurité.

Julie DUMONT (animatrice) : Madame dit c'est la durée de sept ans. Aujourd'hui, on n'a pas forcément les réponses à tout et c'est normal, on est très en amont et c'est le principe de la concertation préalable, c'est qu'elle arrive à un moment où tout est encore plus ou moins

possible. Et pour l'instant, cette question n'a pas encore de réponse.

Un participant : Est-ce que le chantier s'arrête, par exemple au mois d'août, comme sur les chantiers de travaux publics en général ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Non, la logique c'est d'enchaîner en fait.

Un participant : Parce que comme il y a pas mal de touristes en juillet et août, peut-être laisser une partie de la route ouverte au mois d'août par exemple, ou je n'en sais rien, des choses comme ça.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Ce n'est pas prévu comme ça. C'est-à-dire qu'on a un cadencement de chantier qui fait qu'à un moment on enchaîne. On ne peut pas démobiliser comme ça les entreprises pendant un mois. C'est très compliqué. Non, vous voyez, ça nous amène déjà en 2035. On reste quand même mobilisés pour faire au plus court.

Julie DUMONT (animatrice) : Je salue Monsieur le Maire qui vient d'arriver et Madame.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : On avait une question là-bas, Julie.

Julie DUMONT (animatrice) : Ah pardon, excusez-moi, je n'avais pas les yeux au bon endroit.

Une participante : J'ai une question sur les rythmes justement, est-ce que les travaux sont prévus de nuit ? Est-ce qu'il y aura des circulations de nuit aussi de camions ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Alors on a effectivement des travaux qui seront prévus de nuit, notamment sur les phases de percement. Quand on sera suffisamment rentré dans la montagne, on pourra travailler finalement un peu à toute heure, parce que quand on est suffisamment en souterrain, ça s'entend moins. Ensuite, il y aura certainement des flux du transport la nuit. Mais ce n'est pas la majorité des transports.

Échanges avec le public autour du bruit

Julie DUMONT (animatrice) : Merci. Est-ce qu'il y avait d'autres questions sur la circulation ou est-ce qu'on profite de cette transition pour passer justement au sujet du bruit ? On fait ça ? Allez ! Je vais vous donner les quelques petits mots clés qu'on avait imaginés pour parler de ce sujet. Les nuisances sonores qui peuvent être présentes lors d'un chantier : explosif concassage, bâtiment, pylône, bruit, paysage, avertisseur de recul, broyeur, carrière, engin, déblaiement, excavation, acoustique et mesures et décibel même. Ça ce sont des petits mots clés pour introduire le sujet. Est-ce que c'est un sujet qui vous inquiète ? Est-ce qu'il y a des gens parmi vous qui sont proches du lieu du chantier et qui sont inquiets de ça ? Sachant qu'on peut parler aussi du bruit des transports. On a parlé tout à l'heure de camions, d'engins de concassage, ça peut être aussi des sujets. Est-ce que c'est des sujets qui vous interpellent ou pas ?

Un participant : En fait j'habite à Valon et j'aurais justement la question des horaires de travail. Enfin juste savoir en fait un peu les horaires. Parce que ça fait depuis le début de la concertation, je les vois travailler de nuit, ils font du forage. Je n'habite pas en face de l'usine, je n'ai pas directement les nuisances, mais quand je vais me promener la nuit avec mon chien, ce n'est pas pareil qu'avant, mais juste être au courant. Moi ça ne me dérange pas

personnellement, mais savoir un peu les horaires de travail et les différents moments.

Julie DUMONT (animatrice) : Ok, c'est un petit peu la même question qui revient finalement les travaux qui génèrent du bruit. Quels sont leurs horaires en fait ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Alors peut-être laisser la parole à Renaud. Renaud tu prends cette réponse ? On a notre responsable technique qui est là.

Renaud COURTET (responsable du lot construction de Montézic 2 - EDF) : Bonjour, je vais me présenter, Renaud Courtet, responsable de la construction de Montézic 2. Alors déjà, il faudra qu'on revienne quand même sur la question du travail de nuit actuel, parce que normalement il n'y a pas de travail de nuit actuellement sur le projet. C'est pour ça que je suis un petit peu étonné. Ensuite, après, oui, du travail de nuit, il y en aura. Comme l'a dit Aurélien, sur la phase notamment d'excavation, c'est un travail 24h / 24, six jours sur sept, voire sept jours sur sept. Par contre, ce qui est pris en compte, c'est que finalement, sur la phase d'excavation, on est obligé quand même de sortir les matériaux. On ne peut pas les laisser en fond de galerie pendant la période de nuit. On la sort et comme l'a dit Aurélien, on va l'amener au vallon de la Maurelle. En fait là on fait un stock pour éviter le transport la nuit en direction de Rueyres. Ça, c'est la phase d'excavation, ça va durer deux ans, 2029-2030. Et après, dans les autres parties, il n'est pas prévu un travail 24h / 24 en dehors de cette phase d'excavation. Par contre, des travaux en poste oui. Les postes c'est notamment ce qui a commencé cette semaine-là. Il y a des postes qui ont démarré. Là c'est plutôt 7h-22h, mais la nuit il n'y aura pas de travaux normalement la nuit après c'est 22h à peu près. Là c'est normal et c'est à partir de cette semaine que ça a commencé. Mais nous, c'est vrai qu'on ne considère pas ça comme du travail de nuit. Mais je suis d'accord avec vous, c'est quand même tard le soir.

Julie DUMONT (animatrice) : Merci pour ces précisions. Alors peut-être n'hésitez pas à réagir. 22h nuit, ce n'est pas la nuit. C'est un débat passionnant. Alors, est-ce qu'il y avait d'autres remarques ? Notamment sur ces questions de bruit ou de paysage ? Il y a aussi la question du paysage. On l'a vu, a priori on n'est pas sur un effet paysager majeur, mais peut-être que ça peut créer chez vous des inquiétudes ou des interrogations. Là aussi, vous pouvez tout à fait poser votre question.

Un participant : La plateforme que vous avez faite aujourd'hui, en bas, au pied du barrage. Elle va rester après ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Au pied de la falaise en fait. Oui, elle va rester. Ça fera effectivement une plateforme d'entrée de la future galerie en fait. Oui, elle va être végétalisée. Il y a effectivement du travail d'intégration paysagère, mais on aura toujours cette plateforme-là avec des équipements d'ailleurs dessus. Elle a vocation à rester.

Julie DUMONT (animatrice) : Ok, il y aura deux entrées, enfin deux sites au lieu d'un, en fait, c'est ça ? C'est-à-dire qu'il y en a un qui existe, qui est ici, et ça, c'est le deuxième qui va apparaître.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Exactement.

Julie DUMONT (animatrice) : Et ça c'est une esquisse type vue de Valon, c'est ça ? Oui, c'est ça. Ça vous donne une idée de ce que ça représente.

Échanges avec le public autour des services de proximité

Julie DUMONT (animatrice) : Alors, on va passer au dernier sujet, mais pour autant, ça ne nous empêche pas de revenir sur les circulations ou le bruit. On est très libre ce soir. En l'occurrence, l'autre sujet qu'on souhaitait aborder avec vous dans l'atelier cadre de vie, c'était tout ce qui est service de proximité. Quel impact, quel effet sur les services de proximité ? Ça peut être des impacts positifs aussi. On est d'accord. Les commerces, supérettes, traiteurs, écoles, jeunesse. Quelles interactions ? Communication langue étrangère. Supermarché. Médecin. Restauration. Livret d'accueil. Services. Associations. Sports. Loisirs. Échanges. Artistes. Vie locale. Produits locaux. Consommation. Rencontres. Marchés. Visites. Retombées locales. Un nouveau sujet qu'on ouvre. Cette partie, vous pouvez évidemment poser vos questions, faire des remarques, mais n'hésitez pas non plus si vous avez des idées pour que ça se passe bien, des questionnements, des remarques, des avis. Il ne faut pas hésiter, là on est dans le moment un peu créatif. J'arrive pour votre question, ça laisse le temps à tout le monde de réfléchir.

Un participant : Oui, j'étais un peu dans le bâtiment et travaux publics, je connais ce que c'est un chantier. Ma question, c'était de savoir s'il y aura une base vie, je suppose, pour les ouvriers et où elle sera située ?

Renaud COURTET (responsable du lot construction de Montézic 2 - EDF) : Il va y avoir deux bases vie. Elles vont être installées finalement au niveau du groupement d'usines actuel de Montézic. Il y en aura une en face sur la plateforme qu'on va créer avec les matériaux qui vont sortir finalement, des travaux de reconnaissance. Là il y aura une base vie pour accueillir l'ensemble des ouvriers et des personnels encadrants. Et en face, où il y a actuellement le petit bâtiment d'accueil, il y aura la base vie pour la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage EDF. Elles seront toutes les deux installées juste à côté du groupement d'usines. Ce ne sont que des bases vie de bureaux, vestiaires, réfectoire. Il y aura des réfectoires intégrés aux deux bases vie.

Un participant : Et pour l'hébergement des ouvriers, c'est quelque chose de prévu où il y aura une base vie ailleurs ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Ça, ce sont des choses qui se discutent. C'était l'objet de l'atelier de ce matin. Mais effectivement, les bases vie sur site auront vocation à accueillir les travailleurs pour la journée avec les vestiaires. Ce que disait Renaud. Effectivement on aura potentiellement les réfectoires pour le déjeuner de 12 h, mais par contre, tout ce qui est le soir et puis les hébergements. En fait, des salariés qu'ils soient « entreprises » ou « EDF », seront logés sur le territoire en fait, certainement sur les communes de Saint-Amans-des-Côtes, Montézic, Brommat, Mur-de-Barrez, Lacroix-Barrez, etc.

Julie DUMONT (animatrice) : Il y a un travail de recensement qui a été commencé notamment par la Communauté de communes (Aubrac, Carladez, Viadène) pour identifier tous les hébergeurs qui sont volontaires pour accueillir des salariés du chantier. Ce travail de recensement là. Pour l'instant, il y a 68 réponses au questionnaire, 68 établissements potentiels. Alors, l'établissement, ça peut aller de j'ai une chambre d'hôte à j'ai une résidence de tourisme. Là, il y a un certain nombre d'hébergements qui sont déjà identifiés. Et puis le travail maintenant, ça va être de les mettre en relation avec l'accueil du chantier quand on en

saura un petit peu plus. Il y a un travail de longue haleine qui s'annonce sur ce sujet.

Une participante : On en revient par rapport aux besoins, un peu comme ce matin. Quand est-ce qu'on va savoir si ce sont des familles ? Faut quand même que les écoles puissent accueillir. À quel moment en fait on va avoir ces informations-là ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : On ne prend pas de grand risque, je pense, à dire que la majorité des salariés qui vont venir sur le territoire ne seront plutôt pas en famille. Ensuite, quand est-ce qu'on saura le dire ? Renaud, tu as une idée de la question, mais il faut déjà que les marchés soient passés. Je ne sais pas exactement en fait.

Renaud COURTET (responsable du lot construction de Montézic 2 - EDF) : Les marchés vont être passés, on va dire, entre fin 2027-2028. Mais comme l'a dit Aurélien, il y a une grande partie du personnel, que ce soit entreprises ou EDF qui viendront plutôt en célibataire géographique. Il y aura bien sûr quelques familles, mais ça sera mineur par rapport au reste. Les gens vont commencer à arriver fin 2028, de notre côté, ça va être ça à peu près, mi-2028. Et puis après, suivant la forme de la courbe que vous avez vu tout à l'heure, ça va monter crescendo jusqu'en 2032.

Un participant : J'ai encore une question sur l'emploi. Est-ce que dans les clauses de consultation de l'entreprise qui sera mandataire, vous avez prévu qu'ils emploient des gens locaux ou qu'il y ait un quota de gens qui viennent de la région ?

Renaud COURTET (responsable du lot construction de Montézic 2 - EDF) : Alors non, parce qu'on n'a pas le droit de demander qu'il y ait un certain pourcentage, finalement, de travailleurs locaux. Par contre, au niveau social, on demande finalement un quota d'insertion sociale dans tous les marchés. On essaye d'identifier pour chaque marché quel travail peut être mis en œuvre, on va dire localement, par des travailleurs plutôt sociaux. Et après on impose un nombre d'heures par contrat. C'est la seule chose aujourd'hui qu'on peut faire contractuellement.

Julie DUMONT (animatrice) : On est sur le code de la commande publique qui est assez contraignant. Alors, au niveau de la sous-traitance, c'est les mêmes règles que le code de la commande publique. Je me permets la réponse, mais je pense que c'est bon, J'ai bon ? Effectivement, le code de la commande publique doit mettre tout le monde à égalité et on n'a pas le droit de favoriser plus le territoire qu'autre chose. On a eu un atelier en webinaire sur ce sujet, avec notamment des interventions de la CCI de l'Aveyron pour voir comment justement, on ne va pas dire contourner, mais comment faire en sorte finalement que le chantier profite au maximum aux entreprises du territoire. Je fais un résumé rapide, mais on peut faire des lots, des petits lots, on peut proposer de la sous-traitance. C'est surtout en découpant en fait les marchés, qu'on peut permettre aux petites entreprises locales de répondre à certaines parties. Et Maxime Tirman va compléter ou amender ce que je viens de dire.

Maxime TIRMAN (directeur EDF Hydro Lot-Truyère) : Je vais compléter. Vous avez raison sur les marchés. Après, ce que je voulais dire, c'est que, comme on le fait habituellement sur les autres chantiers, parce qu'on a aussi beaucoup d'autres chantiers, on favorise aussi la mise en contact des prestataires que nous, on peut avoir sur le territoire habituellement, sur les activités, dans les groupements d'usines qui sont autres que Montézic. On a aussi des contacts côté Brommat-Sarrans et ça permet aussi cette mise en visibilité sur des plus petits

marchés, certains déjà sur les marchés de reconnaissance, il y a des entreprises qui étaient déjà prévues, comme je dirais, qui s'étaient mises en réponse avec les entreprises de plus grosse envergure qui prennent le marché global. Je dirais qu'il y a des répercussions automatiques. Et puis quand nous, ils nous questionnent, on sait leur donner les contacts qu'on a déjà par ailleurs.

Julie DUMONT (animatrice) : Très bien. Est-ce qu'il y a d'autres remarques sur ces sujets ?

Une participante : Je me questionne juste sur l'arrivée de ces nouveaux habitants, même s'ils sont là temporairement. Ce sont des gros volumes qu'on n'a pas l'habitude d'accueillir sur des années localement, c'est super, c'est une belle opportunité. Qui va les gérer ? Est-ce que la Communauté de communes a prévu ne serait-ce qu'un document livret d'accueil ? Est-ce que c'est EDF qui va faire ce rôle d'interlocuteur de proximité pour accueillir les gens. J'ai la casquette Office du tourisme aussi, leur présenter l'offre de loisirs ou de services sportifs à l'année.

Gillette GUIDET (chargée de développement économique - EDF) : On a travaillé ce matin justement, peut-être Lois aussi qui représente la Communauté de communes, c'est quelque chose qui avait déjà émergé dans la première phase de dialogue territorial sur la nécessité d'avoir un livret d'accueil. Alors est-ce que c'est une version papier, numérique ou autre en plusieurs langues, a minima en anglais. C'est une idée aussi qui est ressortie ce matin des échanges qu'on a eu, c'est comment on arrive notamment pour toute entreprise, que ce soit une entreprise avec plusieurs salariés ou même une entreprise où ils ne sont que quelques-uns. J'arrive sur le territoire, vers qui je me tourne en fait. Et il y a eu cette notion et cette idée de guichet unique, de point d'entrée, mais également d'avoir un document qu'on puisse remettre même en amont, avant même que les entreprises viennent sur le territoire pour qu'elles puissent notamment regarder où trouver l'offre d'hébergement, notamment tous les services, etc. Qui sont aussi des guides d'accueil que vous faites déjà dans les collectivités pour les nouveaux arrivants. C'est finalement faire évoluer un peu ce guide, en tout cas s'en inspirer fortement pour pouvoir orienter les entreprises plus en amont possible. Mais ça, c'est quelque chose où effectivement vous avez posé la question de qui s'en occupe. Et c'est bien là aussi la question qu'il faut qu'on traite collectivement, de savoir quelle est la structure ou quelles sont les personnes les mieux placées pour pouvoir construire ce type de document là. Est-ce que c'est au niveau de la Communauté de communes ? Est-ce que c'est au niveau des communes ? Est-ce que c'est au niveau de l'Office de tourisme ? Est-ce que c'est au niveau, je ne sais pas, de l'agence d'attractivité, je ne sais pas, de la CCI ou autre, n'importe quel organisme qui sera le plus pertinent. Je n'ose pas dire compétent, mais pertinent pour pouvoir répondre à cet enjeu-là.

Alors moi j'ai une question, je garde le micro. Je me suis toujours posé la question, parce que c'est un sujet qui ne revient pas souvent, pourtant sur notre territoire, on a des écoles et on a deux collèges. Et si par extension, je vais sur l'autre territoire, pas très loin parce que c'est Montézic-Couesques, Couesques est sur la Communauté de communes Comtal, Lot et Truyère et puis sur notamment la commune de Saint-Hippolyte. Est-ce qu'aujourd'hui il y a un enjeu, une volonté, est-ce que vous pensez qu'il y aurait un intérêt de nos jeunes et plus jeunes à être associés, d'une manière ou une autre, à ce qui se passe quand même sur leur territoire ? Je ne sais pas si on s'en rend compte quand même, ou alors moi, je suis hyper enthousiaste de nature, mais on va avoir un chantier quand même assez extraordinaire. Je pense qu'on n'en connaîtra pas beaucoup dans notre vie. Il y a ceux qui ont connu Montézic 1. Suivez mon

regard. Mais nous, on va avoir un grand chantier comme ça, qui a quand même du sens. C'est quand même un chantier qui s'inscrit dans une évolution du réseau, de la transition énergétique. C'est qui les citoyens de demain ? C'est quand même nos jeunes, nos plus jeunes. Est-ce que vous avez des idées ou pas ? Est-ce qu'il y a un intérêt ou pas à faire quelque chose ? Et qu'est-ce qu'on pourrait faire ?

Une participante : Il y a forcément un intérêt, c'est sûr. C'est vrai qu'il y a le collège, le collège de Mur-de-Barrez, le collège de Saint-Amans, Espalion aussi. Mais c'est peut-être au niveau des collèges avec les professeurs, je ne sais pas. Ou après on a nos communes, on n'a pas forcément des comment dirais-je, des clubs de jeunes, des choses comme ça où ils se retrouvent. Même si on essaie de les associer à la vie de la commune. Mais peut-être qu'il faudrait peut-être se pencher un peu sur comment les attirer, comment les leur faire prendre conscience de ce qui se passe sur le territoire. Parce que c'est pour eux, c'est pour eux demain. Enfin c'est leur vie. Nous la nôtre, elle est bien entamée. Et ça, c'est quand même un projet. Et je pense que l'environnement leur tient à cœur aussi aux jeunes. Je ne sais pas, peut-être que oui, peut-être que faut trouver des idées.

Vincent BELLANGER (responsable de l'équipe d'intervention mécanique de Mur-de-Barrez- EDF) : Simplement pour compléter. Il existe déjà une synergie, on va dire, entre le collège de Mur-de-Barrez et EDF, principalement avec le groupement d'usines EDF U de Brommat et puis l'atelier. C'est peut-être via cet axe-là, à développer, regarder comment on peut le développer, peut-être élargir à d'autres collèges aussi. Vous parliez d'autres collèges pour faire visiter le chantier, expliquer le déroulement. Qu'est-ce qu'on va faire d'un point de vue mécanique, électrique, etc., pour les intéresser. Il y a des choses qui existent et elles sont certainement à développer.

Une participante : Les visites pendant les travaux, ça va être compliqué, non ? Les visites pendant la durée du chantier, ça va être compliqué. C'est plutôt avant en fait qu'il faudrait les associer, non ?

Jean-Hubert BEAU D'ARBOUSSIER (responsable de l'exploitation de Montézic-Couesques - EDF) : Jean-Hubert Beau d'Arboussier, je suis le responsable de Montézic 1. Alors des visites, on en fait déjà. C'est-à-dire qu'aujourd'hui l'usine de Montézic est visitable en période touristique, sur inscription parce que c'est une usine souterraine, forcément on est obligé de limiter un peu les flux. Notre objectif, et on travaille notamment avec Gilette, mais avec le territoire sur le sujet, c'est déjà de maintenir les visites de Montézic 1 pendant le chantier Montézic 2. Et après de donner un petit peu à voir du chantier. Actuellement, les navettes passent sur la zone du chantier parce que c'est encore accessible, mais ça ne sera pas tout le temps. Vous avez bien compris qu'il y aura beaucoup d'activités. Mais on réfléchit à comment donner de la visibilité sur ce qui se passe sur le chantier, qui ne sera malheureusement pas visitable.

Julie DUMONT (animatrice) : Là également à votre créativité. Si vous avez des idées pour rendre visible ce qui n'est pas visible, n'hésitez pas. Vous avez des visites de Montézic qui sont organisées les samedi 17 et 18 octobre, 24 et 25 octobre, dans le cadre de cette concertation préalable. Pour ceux qui n'auraient pas vu le site, profitez de ces créneaux, c'est évidemment gratuit et ça rentre dans le cadre de la concertation. Ça vous permet vraiment de visualiser ce qu'est Montézic 1. Et ce que sera Montézic 2 puisqu'on a vu, on a quatre turbines d'un côté et on va en avoir deux de l'autre, mais le principe de fonctionnement est quasi le même. Alors j'arrive et après je vous donne la parole Madame.

Renaud COURTET (responsable du lot construction de Montézic 2 - EDF) : Je vais compléter un petit peu ce qu'a dit Jean-Hubert. Au niveau des visites, c'est clair que la première phase, notamment la phase d'excavation, pour des raisons de sécurité, elle sera non visitable. Je te rejoins là-dessus. Après, on a quand même regardé un petit peu ce sujet et il y a une idée qui, à mon avis, est à travailler. Notamment elle est prise sur le chantier du TELT. C'est le chantier du Lyon-Turin, c'est un chantier énorme, bien plus gros que celui-là. Et en fait, ils ont utilisé le moment des journées du patrimoine. C'est en septembre si je ne me trompe pas. Ils ont arrêté le chantier pendant deux jours et, sur inscription, ouvert la visite du chantier pour l'externe. Nous en fait, on le regarde un petit peu en amont parce qu'on a besoin de le contractualiser avec les entreprises parce que finalement ça leur fait un arrêt de chantier. Vous voyez ces petites choses éventuellement qu'on peut travailler. Dans la phase d'après, on va dire, après la phase d'excavation, là, il y aura potentiellement un petit peu plus de possibilités, mais ça restera quand même vraiment très ponctuel. Mais il y aura, je pense, un sujet à travailler, il y aura des possibilités.

Julie DUMONT (animatrice) : Sur d'autres chantiers, j'ai pu voir aussi des caméras qui filment au jour le jour et où on voit, alors si on creuse, on peut voir peut-être l'avancée du truc. Ou alors sinon les casques de réalité virtuelle, ça s'est fait aussi sur d'autres projets. Mais ce sont des petits retours d'expérience. Je crois qu'il y avait une question ici.

Jean-Hubert BEAU D'ARBOUSSIER (responsable de l'exploitation de Montézic-Couesques - EDF) : J'en profite juste pour compléter ce que dit Renaud, c'est que Montézic 2 sera visitable une fois que l'usine sera mise en service. C'est-à-dire qu'on a déjà réfléchi à comment on pouvait faire visiter la nouvelle usine comme on fait actuellement pour Montézic 1. On a déjà intégré ça aussi.

Une participante : Je reviens juste sur le public collège. J'ai souvenir qu'il y a quelques années, Gilette trimbalait une exposition mobile, je pense que c'est au niveau de la vidange, sur l'histoire des constructions des barrages et je pense que ça serait super de le remettre au collège parce que ça fait partie de leur histoire. On refait un pas en arrière mais on se projette aussi. Moi je crois toujours à ces petits panneaux qu'on laisse comme ça dans un coin de cours et qui finalement captent l'attention.

Deuxièmement, pour les jeunes, la réalité virtuelle, ça marche à tous les coups. Dès qu'ils ont installé une dans les médiathèques, ils doublent les entrées. Et ensuite, reprise de casquette tourisme, on voit comme nous tout l'été, on reprend des réservations, etc. Ça va être dur et frustrant pour nos touristes de n'avoir plus accès à l'usine pendant deux ans. Effectivement, si on a des moyens de quand même leur montrer, leur expliquer le chantier, même pendant les périodes de fermeture, ça serait top.

Julie DUMONT (animatrice) : Alors est-ce que Montézic 1 ne sera plus visitable du tout pendant le chantier Montézic 2 ? Si. Alors donnez votre micro à Monsieur Beau d'Arboussier si vous pouvez préciser.

Jean-Hubert BEAU D'ARBOUSSIER (responsable de l'exploitation de Montézic-Couesques - EDF) : L'objectif c'est bien de maintenir les visites de Montézic 1 avec un circuit touristique qui sera forcément adapté. L'objectif, c'est quand même de partir du bassin supérieur, de pouvoir descendre jusqu'à l'usine. On devra ajuster le circuit en fonction de l'activité sur le chantier. Nous, on cherche vraiment à continuer à faire visiter l'usine actuelle. Et après, ce qu'il faudra, c'est dans ce circuit de visite de l'usine actuelle, comment, avec de

la vidéo ou des supports, on peut montrer un peu à voir sur ce qui se passe sur le chantier.

Julie DUMONT (animatrice) : Il y a quand même un maintien. Alors il y avait Madame d'abord, j'arrive Monsieur.

Une participante : Juste ma question : est-ce que l'espace Truyère à Couesques ne peut pas être utilisé pour proposer des vidéos ?

Julie DUMONT (animatrice) : Je vois Monsieur Courtet et Monsieur Beau d'Arboussier.

Jean-Hubert BEAU D'ARBOUSSIER (responsable de l'exploitation de Montézic-Couesques - EDF) : J'ai une partie de réponse. Aujourd'hui, on faisait visiter Montézic à beaucoup de groupes scolaires. Et en fait, aujourd'hui, on a beaucoup de sollicitations forcément pour visiter Montézic et on n'est plus en mesure d'accueillir ces groupes scolaires. Et en fait, le choix qu'on fait, c'est de plutôt les orienter sur Couesques qui est un ouvrage hydroélectrique classique, plus facile à comprendre aussi pour des scolaires, avec une infrastructure existante qui est complètement adaptée pour recevoir des groupes et qui semble même presque plus adaptée pour des scolaires. L'objectif, c'est de profiter de l'espace de Couesques pour orienter aujourd'hui un maximum de scolaires.

Renaud COURTET (responsable de lot la construction de Montézic 2 - EDF) : Je vais compléter. Nous, on a prévu au niveau supérieur, parce que l'espace d'accueil va être remonté là-haut, on a prévu une grande salle en haut pour pouvoir accueillir l'externe et donner des informations, des vidéos, etc. Et ça pourra se faire en haut et pas sur la partie basse où là on est vraiment contraint par la place et pour des raisons de sécurité. On orientera plutôt les personnes en haut. En plus, ce qui est bien, c'est qu'en haut, il va y avoir une petite partie de chantier quand même en haut qui sera beaucoup plus facile à visiter. La réalisation notamment du puits, ça va durer quand même longtemps, on pourra finalement associer cet espace d'accueil et le chantier supérieur pour quand même montrer une partie des travaux. On est plutôt dans cette optique-là et on l'a déjà prévu.

Julie DUMONT (animatrice) : En matière de tourisme, vous aurez encore du tourisme industriel possible. Je crois qu'il y avait une question ici. Ensuite, j'arrive Monsieur.

Un participant : On m'a doublé, je voulais parler de l'espace de Couesques, mais ça, c'est fait. Il y a aussi tous nos belvédères qui sont des sources d'information. Et celui qui va être le plus à même, qui n'est encore qu'un belvédère pas aménagé, juste avec de l'info visuelle, c'est le belvédère de Valon bien sûr, qui va être en surplomb du chantier.

Julie DUMONT (animatrice) : C'est celui qui est sur la route ou celui qui est carrément au niveau du château. Alors il y a en haut, mais il y a aussi un joli belvédère en bas. On s'y est arrêté hier pour justement regarder la belle vue. Il y avait Monsieur.

Un participant : J'ai intercepté une information qui ne concerne pas forcément le sujet actuel. Vous allez faire un puits sur le bassin supérieur. Et ça veut dire que le barrage va être vidé complètement. Et pendant combien de temps la vidange ?

Renaud COURTET (responsable du lot construction de Montézic 2 - EDF) : Sur la partie supérieure, on va faire un puits vertical, il fait 330 mètres de haut. Il va se faire hors vidange puisqu'on va garder finalement un bouchon rocheux on va dire, sur la partie gauche de l'écran, qui fait la jonction avec la retenue. Et finalement ce bouchon rocheux, on viendra l'enlever qu'en 2032 puisque la vidange aujourd'hui, elle est programmée en 2032. Et c'est là qu'on

viendra faire la jonction entre le puits et la retenue, sachant qu'entre les deux, il y aura un autre puits. Le puits vanne de tête puisqu'en fait, bien sûr, il y aura une vanne en partie amont pour fermer le circuit hydraulique.

Julie DUMONT (animatrice) : Voilà donc 2032. Alors peut-être la durée de vidange ? Huit mois de vidange.

Frédéric BIRIEN (responsable du lot communication de Montézic 2 – EDF) : Je voulais juste répondre en décalé par rapport aux points de vue. On regardera notre capacité à faire quelque chose sur le point de vue du château de Valon, ça c'est sûr. Mais juste pour votre information, sur le point de vue du Bosc, dans le virage, là, on va installer d'ici quelques semaines, ça sera assez rapide, au moins un panneau d'information puisqu'on a un très, très beau point de vue sur l'entrée de la future galerie.

Julie DUMONT (animatrice) : Si on résume, c'est assez intéressant, là, toutes les idées qui viennent de ressortir effectivement : de la signalisation, profiter des belvédères, continuer à favoriser le tourisme industriel sur plusieurs points. Est-ce qu'il y a d'autres remarques par rapport aux commerces de proximité, par rapport à ces flux d'ouvriers qui vont être présents sur le territoire ? Est-ce qu'il y a d'autres questions ?

Un participant : [Intervention hors micro]

Julie DUMONT (animatrice) : Est-ce que la masse ouvrière va être dispersée sur plusieurs communes ?

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : On sent qu'il n'y a pas de structure a priori qui soit de nature à regrouper l'ensemble des salariés. Et puis on ne pense pas que ça soit souhaitable non plus. Ce qu'on souhaite, c'est qu'effectivement l'ensemble du territoire bénéficie du chantier. Aujourd'hui, on sent se dessiner plutôt une répartition sur les pôles que j'ai indiqué tout à l'heure. On aura certainement des gens sur Mur-de-Barrez, Montézic, Saint-Amans-des-Côts...

Julie DUMONT (animatrice) : Il y avait un rayon de 20 minutes ou 30 minutes autour du chantier qui était identifié dans un premier temps. Est-ce que ça suffira ou pas ? C'est une question.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : C'est une question qui va être étudiée.

Julie DUMONT (animatrice) : Ça répond à votre question ? Plus ou moins.

Un participant : J'ai un bar-tabac à Saint-Amans-des-Côts. Je ne sais pas exactement ce que va me ramener la masse ouvrière. Du petit déjeuner, du tabac, des soirées à la semaine. Il y a un tabac à Lacroix, il y a deux tabacs aux alentours.

Julie DUMONT (animatrice) : Ça devrait être payant je pense. Je ne sais pas, mais a priori les services de proximité qui sont sur le territoire normalement devraient avoir des répercussions plutôt positives.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Déjà, on a pris trois cafés à la réunion d'ouverture et au marché de Saint-Amans-des-Côts. Non, on ne sait pas dire quelle fraction aujourd'hui va concerner Saint-Amans-des-Côts. Aujourd'hui, on ne sait pas répondre à ça. Mais il me paraît à peu près évident qu'il y aura nécessairement des gens qui vont résider

sur ce secteur-là. Montézic et Saint-Amans-des-Côts, ça me paraît à peu près acquis. Maintenant, je ne peux pas vous dire aujourd'hui "vous allez progresser de 10% du chiffre d'affaires en vertu du chantier".

Maxime TIRMAN (directeur EDF Hydro Lot-Truyère) : Pour compléter, c'était juste des éléments qu'on a effectivement partagés ce matin avec les différents hébergeurs. Et l'idée, Gilette en a un peu parlé, qui a émergé ce matin, c'est de se dire qu'il faudrait vraiment qu'on arrive à avoir quelque chose de plateforme unique, qui puisse à la fois être utile pour les entreprises pour savoir quel type d'hébergement selon le besoin que je peux avoir en. Vous parliez tout à l'heure, est-ce qu'il y a des familles ? La personne qui veut venir avec sa famille ne va pas avoir le même type de besoin que celui qui va venir se mettre au camping de Saint-Amans, parce qu'il reste que quinze jours, trois semaines. Et je pense que ce service, je dirais, il est utile dans un sens, mais utile dans un autre sens. Justement par rapport à votre question, pour que l'ensemble des acteurs du territoire puissent avoir l'information, finalement, de combien de personnes vont venir s'installer sur Saint-Amans qui, pendant un an, de famille versus je vais avoir 50 personnes sur un mois par rapport à tel chantier. Ça, je pense que c'est des éléments qu'on va pouvoir capter via ce travail qui sera à faire comme Gilette l'a indiqué avec les Communautés de communes, avec l'Office du tourisme. Et je pense qu'on est en train de voir qu'il y a ce besoin-là de centralisation qui, à la fois, capte l'information et la redescend à tous les acteurs qui puissent l'utiliser. Parce que je pense aussi pour vous, si vous, d'un seul coup, vous avez pas mal de personnes qui arrivent, c'est aussi avoir le stock pour éviter de se retrouver sans élément. Ça c'est regardé parce que typiquement il y a des idées qui ont émergé de se dire peut-être qu'on va faire des zones tampons, augmenter la taille de camping pendant un certain temps, avoir des campings qui ouvrent toute l'année, c'est des idées qui ont aussi émergé, ce qui peut changer un peu votre activité aussi. Et je pense que vraiment, il faut qu'on lie cette question avec les éléments qu'on a travaillé ce matin. Je pense que ça serait intéressant.

Julie DUMONT (animatrice) : Et puis il y a aussi, entre guillemets, je me le permets, la responsabilité aussi de proposer des choses sur le territoire. Si vous proposez des soirées, alors, pas le week-end, parce que, a priori on a vu qu'il y en a peut-être qui rentrent chez eux les weekends, mais le jeudi soir ça peut être petite soirée, des choses comme ça et, a priori, ça aura du succès.

Un participant : Surtout que, quand on regarde le calendrier, tout ce qui est phase de reconnaissance Montézic 2, ça va tomber en 2028. Il va y avoir vidange de Labarthe. C'est sûrement autant de personnel que ceux qui seront sur le chantier de Montézic à cette période-là. Je ne sais pas si je me trompe.

Maxime TIRMAN (directeur EDF Hydro Lot-Truyère) : Alors la vidange de Labarthe, on avait déjà essayé de le faire cette année, donc on sait à peu près le nombre de personnes. Ce qui est à noter aussi, et ça Aurélien en a parlé dans les premières réunions aussi, pour ceux qui étaient là, le changement de cadre juridique de l'hydroélectricité nous emmène à faire aussi des travaux supplémentaires sur l'ensemble des aménagements existants. Montézic 1, sur Brommat, sur Sarrans. Dans les années à venir, il va y avoir aussi des travaux, je dirais, assez importants, ce qui fait que le bandeau qu'on voyait pour Montézic 2 seul, il faut l'ajouter de travaux qui peuvent être importants par rapport à ce qu'on a connu les années précédentes. Effectivement, Labarthe, il y a des phases de cinq semaines. On est plus sur ce que vous connaissez aujourd'hui, je dirais des périodes où il y a beaucoup de monde d'un coup qui vont

venir effectivement plutôt qu'en semaine ou alors qui restent deux semaines et puis qui s'en vont, mais pas sur un chantier aussi continu que Montézic. C'est là la vraie différence avec les chantiers qu'on vit. Effectivement, il faudra qu'on soit vigilant sur des périodes de pics.

Alors là, 2028, sur Labarthe, on voit qu'on est sur la fin du chantier de reconnaissance, ce n'est pas encore le pic. La somme des deux ne va pas être au-delà de ce qu'on a ici. Par contre, je pense que, effectivement, là on voit que le pic il est en 2031-2032, c'est la vidange dont on parlait tout à l'heure. C'est des années où aussi on va avoir pas mal de chantiers sur l'ensemble de la vallée, puisqu'on a la chance sur la vallée d'avoir beaucoup d'aménagement hydroélectrique. Il faudra être vigilant à cette partie-là. Mais pour 28, moi je ne serai pas trop inquiet, puisqu'on va rester quand même sur des choses que vous connaissez déjà, mais il y aura un petit pic. Ça commence au mois de mai normalement. Alors ça va dépendre aussi de l'hydrologie qu'on a eu spécifique cette année, On verra en 2028.

Julie DUMONT (animatrice) : Et puis, peut-être de la communication aussi sur cette vidange, parce que je pense que la plupart des gens sont curieux de voir une vidange. Enfin moi, je ne suis pas du territoire, mais on me dit il y a une vidange, j'ai absolument envie de voir ce qu'il y a dessous. Ça peut être aussi une occasion de travailler.

Maxime TIRMAN (directeur EDF Hydro Lot-Truyère) : On voulait le faire cette année, donc on avait tout un plan de communication. Ça a été compliqué par les intempéries de début d'année. En ce moment de sécheresse, on n'y pense plus. Mais il y avait beaucoup d'eau au mois de février.

Julie DUMONT (animatrice) : On verra si on peut réutiliser ce plan de communication.

Un participant : Je veux parler de réseau mobile, parce qu'il y en a encore beaucoup de zones blanches dans le secteur. Alors, est-ce qu'il va y avoir un relais supplémentaire.

Julie DUMONT (animatrice) : Ce n'est peut-être pas de la responsabilité directe d'EDF, mais on peut peut-être essayer de répondre. Mais c'est une remarque qui est très pertinente.

Jean-Hubert BEAU D'ARBOUSSIER (responsable de l'exploitation de Montézic-Couesques - EDF) : C'est une vraie question, parce qu'on a effectivement des difficultés. On a tous les opérateurs qui sont quasiment disponibles, mais tout est émis d'un seul réseau, d'un seul relais aujourd'hui. Quand il tombe en panne, il n'y a plus de réseau sur la vallée. Et puis après, côté télécommunications, sur le chantier, je passe peut-être la parole à Renaud, parce qu'il y a des dispositifs un peu spéciaux qui ont été prévus avec du satellite.

Renaud COURTET (responsable du lot construction de Montézic 2 - EDF) : Pour les bases vies notamment, il faut qu'on amène le réseau finalement à l'ensemble des titulaires. Là, on est plutôt sur la mise en place de dispositifs satellites, type Starlink ou à voir, pour les personnes. Parce que là, la couverture aujourd'hui ne permet pas de satisfaire autant de monde sur la partie du groupement d'usines.

Julie DUMONT (animatrice) : Mais du coup, c'est valable pour tout le monde ? Non, que pour le chantier. Désolé Monsieur, ce n'est encore pas là. Et ce sera assez local ?

Un participant : Sur Lacroix-Barrez, il y a encore des zones blanches.

Julie DUMONT (animatrice) : Bon, en tout cas, on le note. C'est un élément important aujourd'hui dans notre société, effectivement, d'avoir du réseau. Ça fait partie des petites

exigences que les gens aiment bien avoir. Est-ce qu'on a d'autres remarques ? Oui, j'arrive.

Une participante : J'y pense juste maintenant, mais peut-être ça a été abordé dans les ateliers hébergement. Un petit point de vigilance pour que le territoire continue d'être accueillant, ce sont les bivouacs, les camping-cars, les travailleurs en camping-car parce qu'on a déjà été pas mal questionné. Ils appellent à l'Office du tourisme. Je ne sais pas quel est le budget qu'ils ont pour s'héberger et est-ce qu'ils cagnottent dessus, enfin peu importe, mais vraiment dans les aires municipales, ils arrivent facilement.

Julie DUMONT (animatrice) : Alors c'est effectivement un sujet qui a été abordé ce matin.

Maxime TIRMAN (directeur EDF Hydro Lot-Truyère) : C'est ce que j'allais dire. C'est un sujet qui a été abordé ce matin. Il y a eu un travail aussi autour de se dire : il faudrait qu'il y ait une charte sur les hébergements qu'on propose, mais aussi une charte vis-à-vis des entreprises et vis-à-vis un peu la responsabilité sociétale, c'est-à-dire que l'entreprise ne viennent pas bivouaquer avec dix salariés et qui soient dans des conditions de vie qui ne soient pas acceptables. Ce sont des sujets qu'on regardera, qui sont remontés ce matin et qu'on va voir comment on peut traiter dans un sens comme dans l'autre. On s'est dit qu'il y a un sujet de partenariat entre les gens qui sont hébergés et l'hébergeur.

Julie DUMONT (animatrice) : Avec la possibilité aussi, pourquoi pas, de proposer des terrains, mais que ce soit encadré et qu'on ne soit pas sur du camping sauvage qui s'éparpille sur le territoire.

Un participant : C'était ça, éviter aussi qu'il y ait du camping sauvage.

Maxime TIRMAN (directeur EDF Hydro Lot-Truyère) : Ce qu'on disait ce matin, c'était plutôt regardez les campings existants, s'il n'y avait pas une capacité d'augmentation temporaire, voire définitive s'ils le souhaitent, mais d'avoir aussi des zones spécifiques pour les travailleurs. Puisque les remarques de ce matin, c'était de dire on souhaite quand même ne pas perdre le tourisme habituel. Et des travailleurs, Renaud en a parlé, qui peuvent être en poste et qui peuvent avoir des horaires décalés, peuvent peut-être gêner quand on est en vacances. Des gens qui se lèvent à 5h, ce n'est pas toujours adapté. Donc avoir une zone peut-être dans le camping ou une nouvelle zone, une extension de certaines zones dans lesquelles pourraient être les travailleurs, ce qui leur permettrait d'avoir des zones réservées. Et puis qui évite aussi des fois de se retrouver au milieu d'un camping avec des gens qui sont en vacances et qui ne souhaitaient pas forcément subir les horaires de travail.

Julie DUMONT (animatrice) : Se lever à 5h en vacances, ce n'est pas très bien. D'autres remarques ? D'autres questions ? Oui, j'arrive.

Une participante : On a vu tout à l'heure, la concertation se termine à la fin du mois. Mais qu'est ce qui se passe après ? Il y a quelqu'un qui prend le relais, c'est une autre équipe.

Julie DUMONT (animatrice) : La concertation, comment ça se passe ? C'est-à-dire que là, à la fin de la concertation, EDF va écrire un bilan de la concertation pour collecter et mettre noir sur blanc tout ce qui s'est dit dans ces sessions, dans celles de ce matin, dans toutes les rencontres qu'on a eues. Et puis, dans ce même bilan, va répondre aussi à ce qu'il est possible de répondre puisque, toutes les réponses, on ne les a pas encore, mais en tout cas orienter un petit peu les décisions aussi en fonction de ce qu'on a entendu. Et puis, le dialogue avec les différents acteurs va se poursuivre. Je vous laisse peut-être compléter sur ce point-là. Il y

a déjà eu un dialogue territorial en 2024.

Maxime TIRMAN (directeur EDF Hydro Lot-Truyère) : Je vais compléter. Il y avait effectivement un dialogue qui avait déjà été initié en amont, ça s'appelait Parlons Montézic 2. Et suite à Parlons Montézic 2, il y avait déjà un comité de pilotage, on va dire, de ces actions qui avait été initié, qui était conjoint par la Préfecture et la Communauté de communes, qui pilotaient le sujet. Madame la préfète, Monsieur le Président de la Communauté de communes, qui régulièrement réunissaient ce comité de pilotage avec l'ensemble des élus et des acteurs économiques. Pendant un temps aussi, on ne repasse pas tout ce qu'on s'est dit initialement, mais il fallait que le projet se lance officiellement. On avait déjà pas mal d'idées, ce qui nous a permis aussi de cibler les sujets de la concertation. Et là, l'idée ça va vraiment d'être d'avancer dans une phase opérationnelle. On l'a vu, on a un calendrier maintenant qui est défini, et c'est d'utiliser cette structure de comité de pilotage partagé à la fois avec les élus et avec la préfecture pour avancer sur ces sujets concrètement. Et l'intérêt, c'était de capter aussi tous vos éléments et de les intégrer dans ce qui avait déjà été initié.

Julie DUMONT (animatrice) : Et peut-être de dire simplement que tout ça va être intégré dans le dossier de demande d'autorisation pour ensuite être soumis à instruction des services compétents tout en ayant une dernière phase de consultation du public type enquête publique ou enquête en ligne, je ne sais pas encore.

Maxime TIRMAN (directeur EDF Hydro Lot-Truyère) : C'est vrai que là il y a des éléments, ça reste quand même très administratif. Les sujets qu'on a évoqués entre nous ce soir, c'est plutôt des sujets qu'il faudra traiter avec les acteurs du territoire. Parce que là, il y a des dossiers assez longs, assez lourds, qui vont être envoyés à l'administration. Ce n'est pas forcément là qu'on va pouvoir traiter tous les sujets qu'on a vu là, mais effectivement ça sera aussi une autre phase, mais je dirais, une instruction plus administrative. Et nous, il faut qu'on conserve l'efficacité qu'on avait avec un dialogue territorial rapproché. Et forcément, nous, on est acteur aussi de ce sujet, à la fois en tant porteur du projet et puis à la fois parce qu'il y a beaucoup d'acteurs du territoire, j'en connais ici, qui travaillent dans les équipes et qui font partie du territoire. Donc on est, je dirais, en premier chef aussi, intéressés.

Julie DUMONT (animatrice) : C'est dans les concertations préalables, c'est-à-dire maintenant, que se discutent les choses. Ensuite, entre guillemets, les dossiers sont quasiment bouclés et c'est plus que quelque chose d'assez administratif on va dire.

Conclusion

Julie DUMONT (animatrice) : Très bien. Est-ce qu'il y avait d'autres remarques, d'autres questions ? Peut-être des envies d'intervention ? Non ? Si vous en êtes d'accord, on va rester là-dessus.

Je vais remettre le calendrier pour que vous voyez bien les dernières opportunités de participer, la dernière opportunité de participer à une réunion en présentiel. Et bien ce sera le 29 octobre où, madame, pour répondre à votre question, on présentera déjà quelques éléments de bilan. On n'aura pas forcément tout puisque vous pouvez continuer à participer sur le registre numérique www.concertation-montezic2.fr. Là, vous pouvez déposer toutes vos contributions jusqu'au 5 novembre par écrit. C'est vraiment l'endroit où ceux qui n'ont pas pu se déplacer ce soir, par exemple, peuvent laisser une contribution, un avis, une question. Si c'est une question, et bien il y aura une réponse dans un délai d'une semaine environ, en fonction de la complexité de la question. Vous pouvez aussi, pour ceux qui n'aiment pas les plateformes numériques, écrire directement à EDF Concertation Montézic 2 à Aurillac. Ce sera enregistré de la même façon. La somme de tout ce qui s'est dit dans les réunions, plus ce qu'il y a sur le registre, c'est ça que vous retrouverez dans un bilan qui sera structuré et pas trop long normalement pour que tout le monde ait envie de le lire. On vous donne rendez-vous le 29 octobre à Saint-Hippolyte.

Maxime TIRMAN (directeur EDF Hydro Lot-Truyère) : Il ne faut pas oublier les visites et le marché. Vous pourrez retrouver Gilette et son stand au marché de Mur-de-Barrez le jeudi 15 octobre. Là vous pouvez poser des questions en toute liberté et en direct qui seront aussi prises en compte.

Julie DUMONT (animatrice) : Exercice très intéressant les marchés, puisqu'on voit des gens parfois qui ne sont pas au courant du tout et qui posent des questions très pertinentes. Et puis les visites de la STEP Montézic dont on a parlé tout à l'heure, les weekends avec des départs de L'Oustal. On vous emmène en petite navette et ça fait une petite sortie pour le weekend.

Écoutez, je vais vous remercier infiniment de votre participation, remercier une fois de plus Monsieur le Maire et ses équipes de nous avoir mis à disposition cette salle et de nous avoir accueilli ce soir. Et nous avons un petit buffet pour continuer les discussions autour d'un verre qui se trouve derrière vous.

Aurélien LE TRUNG (chef de projet Montézic 2 - EDF) : Merci Julie pour l'animation et puis merci à tous.

Jean DELMAS (maire de Lacroix-Barrez) : Pour tout le territoire, c'est une période bénie. On remercie EDF parce qu'ici on pense EDF, on dort EDF, ça fait 70 ans que nous vivons grâce à EDF. Il y avait évidemment quelques artisans, quelques agriculteurs, mais l'économie est faite surtout par EDF. Merci EDF de venir chez nous.